

François Bousquet

«Dieu rêve d'unité. Les catholiques et les religions. Les leçons du dialogue. Entretiens avec Annie Laurent»,
Michaël Fitzgerald, Paris 2005 :
[recenzja]

Nurt SVD 49/2 (138), 449-451

2015

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Recenzja

Mgr Michaël Fitzgerald, *Dieu rêve d'unité. Les catholiques et les religions. Les leçons du dialogue. Entretiens avec Annie Laurent*, Bayard, Paris 2005, 216 p. ISBN 2.227.47436.X

François Bousquet

Recteur de Saint-Louis des Français à Rome
Professeur émérite de l'Institut Catholique de Paris
bousquet.francois@wanadoo.fr

L'ouvrage du Président du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux se lit avec plaisir. Dans la collection où il s'inscrit, plusieurs évêques ont déjà fait part à leurs lecteurs de la part qu'ils prennent à la mission. On trouve en lisant ce livre, en effet, un extraordinaire accord entre une personnalité et la mission qui lui a été confiée, harmonisées par la passion de l'Évangile, de la liberté que celui-ci donne, de la promesse qu'il représente pour toute l'humanité, sans frontière aucune. Je voudrais insister sur trois aspects qui m'ont frappé: le rapport constant à l'expérience, le lien fondamental entre dynamisme apostolique et dialogue, et enfin la profondeur spirituelle à laquelle précisément le dialogue convoque.

Le rapport constant à l'expérience, d'abord. En effet, on est frappé, tout au long de la lecture, par l'abondance des formules justes, parce que toutes en nuances, compréhensives de la complexité des traditions religieuses, des communautés et de leurs pratiques, de l'interaction, en matière de religion, des facteurs historiques, sociaux, conjugués avec la liberté des hommes et la grâce de Dieu, dans un monde contemporain traversé de violences mais aussi d'une intense fermentation spirituelle. Beaucoup de formules, sobres, visent justes.

«L'action sociale est le reflet de l'amour de Dieu pour toute l'humanité et, tout spécialement, pour les pauvres. Le dialogue interreligieux permet de participer au respect de Dieu pour la liberté humaine et à sa patience envers les créatures qui, chacune selon son propre itinéraire et suivant son rythme propre, sont en route vers la Vérité» (p. 57).

Si «Dieu rêve d'unité», ce n'est pas n'importe quelle unité: ni juxtaposition, ni «bricolage» (une religion composite que chacun se fabriquerait), ni une unité réduite au plus petit commun dénominateur, ne respectant pas les différences (cf. p. 70-71). Les pages sur «la réciprocité dans le dialogue» (p. 91-104), sujet difficile entre tous, parlent d'expérience en prônant «patience et tact», pour prononcer les oui et les non nécessaires, comme il faut et quand il le faut, au bénéfice de l'authenticité du dialogue.

Le plan des entretiens suit l'ordre des questions qui se pose à quelqu'un qui réfléchit sur son action: pourquoi? avec qui? comment? face à quelles résistances et avec quels défis? en permettant d'ouvrir quel horizon? Sont ainsi successivement abordés: les finalités du dialogue (ch. 1), sa place dans la mission (ch. 2), ses fondements théologiques (ch. 3), les dispositions et les exigences du dialogue (ch. 4), la réciprocité dans le dialogue (ch. 5), le C.P.D.I., structure d'Église au service du dialogue (ch. 6). On sent avec les chapitres 7 (Église et Islam) et 8 (la rencontre avec les Musulmans) l'expérience du missionnaire de terrain, avant que ne s'élargissent les perspectives: un dialogue aux limites du monde (ch. 9), la spiritualité dans le dialogue (ch. 10). La conclusion est sereine et optimiste: «L'avenir est au dialogue!» L'ensemble est complété par une annexe (le Message final de l'Assemblée interreligieuse qui s'est tenue à Rome en octobre 1999) et un glossaire bien utile pour le grand public.

En raison de ce recours constant à l'expérience, mais aussi parce que les textes fondateurs, de Vatican II à aujourd'hui, sont fréquemment cités et commentés, je pense donner ce livre comme ouvrage de référence à mes étudiants qui ont à découvrir les bases du dialogue interreligieux et de la théologie chrétienne des religions du monde. Sous son allure modeste, ce livre est une somme, où sont abordés tour à tour tous les aspects de cette expérience fondatrice de l'Église qu'est le dialogue.

C'est pourquoi apparaît, précisément, le lien fondamental entre dynamisme apostolique et dialogue, en second lieu. L'ouvrage met particulièrement bien en valeur la «note» de l'Église confessée dans le Credo («je crois en l'Église, une, sainte, catholique, apostolique») qui la qualifie d'apostolique. En effet cette qualité ne garantit pas seulement la fidélité à la Tradition reçue des Apôtres, mais elle décrit aussi le devoir missionnaire de l'Église, tendue vers l'avenir et la destinée eschatologique de l'humanité. La Tradition de l'Église, c'est la mission. Les quarante années écoulées depuis Vatican II ont impulsé un dialogue interreligieux qui a la saveur à la fois de la tradition de l'Évangile et de sa nouveauté permanente. Le livre de Mgr Fitzgerald montre bien l'enracinement du dialogue dans la Tradition originelle de l'Église; il en souligne aussi l'aspect missionnaire, et son extrême importance

pour l'avenir. Avec le dialogue, il en va de l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut pour tous en Jésus-Christ. «Oui, le dialogue est une façon de travailler à la venue du Règne de Dieu» (p. 51). Concrètement, cet ouvrage contribue à promouvoir une «culture du dialogue», une démarche qui n'est ni naïve, ni facultative, mais qui devra et pourra être inlassable, en s'appuyant sur «un réel sens de l'Église» (p. 104).

La profondeur spirituelle à laquelle le dialogue nous appelle, en troisième lieu. Il n'y a pas besoin ici d'en dire beaucoup. L'introduction biographique est pudique, mais on sent, tout au long, un homme heureux de ce que le Christ nous donne à vivre comme espérance pour tous. D'ailleurs, la forme rejoint le fond, puisqu'il s'agit d'entretiens, pour parler du dialogue, en l'exerçant. En fait tout part de Dieu et revient à lui, c'est Lui qui «rêve d'unité». Et par ailleurs, certes, le Concile est cité ainsi que l'enseignement du Pape ou le Magistère, mais très souvent et d'abord la Parole de Dieu elle-même, dans les Évangiles et chez saint Paul. Ce livre a trois qualités, en fait de vie spirituelle.

D'abord c'est un bel exercice de discernement. Alors que le discernement des esprits n'est pas si simple, en matière de dialogue interreligieux! Ensuite, c'est une spiritualité concrète que nous voyons se déployer, aussi bien dans la dimension d'incarnation, que dans la dimension pascalle, quelles que soient les formes du dialogue, à commencer par le dialogue de la vie. Enfin, ce qui gouverne tout est le respect du travail de l'Esprit, au cœur de l'Église comme au cœur des hommes, de toutes races, langues, peuples et nations. «En Dieu-Esprit-Saint, la foi nous aide à discerner la force de vie, de mouvement, et de régénération permanente» (cf. *Lumen gentium* 4) «qui opère dans la profondeur des consciences et accompagne la marche mystérieuse des cœurs vers la Vérité» (cf. *Gaudium et spes* 22).

L'Esprit précède et accompagne la marche de l'Église qui doit discerner les signes de sa présence et Le suivre partout où Il la conduit, et Le servir comme sa collaboratrice humble et discrète (*Dialogue et Mission*, 1984, 22-24).

Les mots de conclusion du livre peuvent servir à la conclusion de cette recension: oui, il y est «clairement mis en lumière combien le pluralisme religieux de notre temps peut constituer un stimulant à toute vie chrétienne», car «les fruits de l'Esprit ne sont pas réservés aux chrétiens»; et si «nous pouvons les reconnaître chez nos compagnons de route qui appartiennent aux autres religions», cela représente un beau défi «à notre foi, à notre espérance et à notre charité» (cf. p. 206). Cette notation-là rencontrera l'adhésion des lecteurs : notre foi est, comme annonce, dialogue, car c'est dans l'espérance, et dans la charité.